

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2983 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.**

Ont été admis à la séance du 9 octobre :

M^{me} Monod, MM. Bois-Gerdil, Ponchon, Lefèvre, Gombault, M^{me} Jourlin.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Mardi 23 Octobre 1928, à 17 heures.1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 9 octobre.2^o Présentation de :

M. Barnier (Louis), 17, rue Rose-Sage, Voiron (Isère), par MM. Morellet et Réveillet. — M. Guinet (Louis), instituteur, Veyrins (Isère), par MM. Pouchet et Jacquemont. — M. Guillon (Francisque), 34, rue des Chartreux, Lyon (1^{er}). — M. Montmartin (Francisque), 12, cours d'Herbouville, Lyon (1^{er}). — M^{lle} Soustre (Henriette), institutrice, Chaussan (Rhône). — M^{lle} Dufour (Emilie), institutrice, 40, rue Sergent-Blandan, Lyon (1^{er}). — M. Guigue (Alphonse), 3, passage Cuzin, Lyon (4^e). — M. Bornarel (Marius), architecte, 293 bis, avenue Jean-Jaurès, Lyon (7^e). — M. Pou (Mathieu), 31, quai de la Mulatière (Rhône), par MM. Riel et Ravinet. — M. Malencon (Georges), 30, rue Antoinette, Paris (18^e), *Gastérom., Hypo.*, par MM. Battetta et Pouchet. — M. Auclair (Francisque), 9, rue Clos-Suiphon, Lyon, par MM. Lachâtre et Pouchet. — M^{lle} Gattot (Germaine), 282, cours Lafayette, Lyon, par MM. Gross et Pouchet. — M. Ferdière (Gaston), 11, avenue Berthelot, Lyon, par MM. Henry et Pouchet. — M. Brise (Georges), 30, rue François-

sait. Elle prit des pierres qu'elle paraissait trier parmi d'autres à peu près semblables et les fit tomber dans le terrier qu'elle combla peu à peu. Enfin elle couvrit l'ouverture de sable fin qu'elle aplanit, ratissa, prit son vol et disparut.

Je n'ai pensé à décrire cette scène qu'à cause de l'état particulier de raideur de la chenille paralysée. Je n'ai lu nulle part que les proies de cet ordre fussent non seulement immobilisées mais rendues rigides par l'inoculation du venin. Je me les représentais en état de paralysie flasque et non tétanisées.

Un second fait m'a frappé : quand le chasseur est arrivé avec sa proie il a parcouru le terrain sans paraître savoir exactement où il devait abandonner son fardeau. Il finit par le laisser à environ 25 centimètres de son terrier à la recherche duquel il se mit immédiatement. Tout cela n'a rien qui puisse étonner, mais ce qui m'a surpris c'est qu'au cours de sa recherche, pendant qu'il portait la chenille, il n'ait jamais voulu pénétrer dans la zone d'ombre projetée par les hêtres sur une partie du terrain. Toutes les fois qu'il arrivait à l'ombre il faisait volte face et s'en éloignait.

Si l'insecte se rappelle avoir creusé son terrier en plein soleil, il est admissible qu'il ne cherche ensuite que sur les surfaces insolées. Mais la topographie locale n'est pas changée par une variation dans l'intensité de l'éclairage ; et la mémoire de l'Ammophile étant apparemment visuelle que viendrait faire ici une différence en moins dans la lumière.

Comment se comporterait-elle si l'ombre, pendant son absence, avait recouvert le terrier ou si l'observateur à l'aide d'un écran avait provoqué le même phénomène ?

Recherches biologiques et expérimentales sur les ascomycètes de Lichens

Thèse de Doctorat de R. WERNER

Préparateur à l'Institut Botanique de la Faculté des Sciences de Strasbourg.

Analyse.

La question si controversée de la dualité lichénique va s'éclairer d'un jour nouveau qui jette une lumière plus vive sur la nature complexe de ces êtres énigmatiques : les Lichens.

Les expériences de Werner ont porté sur :

Gyrophora erosa Ach. ;

Xanthoria parietina L. ;

Parmelia sp. ;

Sticta pulmonacea Ach. ;

Ramalina fralinea L. ;

Usnea florida L. ;

Cladonia squamosa Hfm. ;

Cladonia coccifera Schaer. ;

Baeomyces roseus Pers.

et quelques espèces voisines dont les cultures ont péri dans un délai plus ou moins court.

Ces cultures ont été faites sur divers milieux, en absence totale de gonidies. La plupart ont été suivies pendant un an et même jusqu'à deux ans et demi. Certaines ont donné des organes reproducteurs sous la forme de conidies.

Un fait nouveau devient ainsi absolument démontré dans des conditions spéciales, le champignon du lichen peut vivre et se reproduire seul.

Toutes ces cultures ont un caractère commun : la ressemblance morphologique et anatomique des tissus avec ceux des lichens correspondants.

Il serait donc inutile de suivre certains auteurs qui veulent que certaines couches du thalle (particulièrement les cortex) soient produites par le champignon au seul contact de l'algue.

Toutefois, il convient de se rappeler que ces expériences faites à partir de spores appartenant à des espèces lichénisées depuis des millénaires ne peuvent produire d'un seul coup, sur un milieu composé au hasard, l'ancêtre, le champignon libre !

L'auteur espère continuer ses recherches sur des espèces inférieures, des lichens incrustants. Je ne pense pas qu'il trouve beaucoup de différence avec les foliacés.

Il est au contraire regrettable qu'il n'ait pas songé à étudier le genre *Collema*.

Dans ce genre, où aucun cortex n'est connu, il serait intéressant de prouver par la culture la modification profonde que le thalle acquiert au contact du *Nostoc*.

Ce travail s'accompagne d'un exposé historique convenable, d'une mise au point des procédés de culture, et de recherches sur la culture des gonidées seules et de la synthèse qui confirment ce que l'on sait déjà sur ce chapitre.

Il est en outre richement illustré de gravures fort belles de M. CHOISY.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. GÉRARD (Albert), Wassy (Haute-Marne), échange Coléoptères haut-marnais, Cétonides exotiques, contre insectes tous ordres et minéraux. Cède *Goliathus goliathus*, 10 à 15 francs pièce suivant état.

M. MARCOT, inspecteur des Caisses à Sarreguemines (Moselle), désire acheter *la Géologie*, de HAUG, en bon état et de préférence reliée.

M. CHARBONNIER, instituteur à Sasièrges, par Ardentes (Indre), serait reconnaissant à qui lui prêterait pour quinze jours : P. DE LORIOI, *Etude sur les Mollusques et Brachiopodes de l'Oxfordien supérieur et moyen du Jura bernois* et même étude concernant *Jura lédonien*. Rembourserait port et recommand. et offrirait collection fossiles de l'Argov.

M. BÉDÉ (Paul), correspondant du Muséum, à Sfax (Tunisie), désire recevoir en pontes complètes ou isolés des œufs d'oiseaux principalement paléarctiques *mais bien déterminés*; il offre en échange des timbres-poste de Tunisie et colonies françaises et des peaux d'oiseaux de l'Afrique du Nord.

M. ROGER, Port-d'Envaux (Charente-Inférieure), offre : lot de Curculionides français et exotiques déterminés ; divers ouvrages d'Histoire naturelle, en échange de Coléoptères français et exotiques déterminés, ou ouvrages sur les Coléoptères.

Le Gérant : O. THÉODORE.